Transcription de predication

Debut de la reunion 1991-01-27 14:00
Date de diffusion 2026-07-25 19:30
Lieu Zürich, Switzerland

Ewald Frank

JE VOUS FERAI DONC SORTIR D'ENTRE LES NATIONS, JE VOUS RASSEMBLERAI DE TOUS LES PAYS ET JE VOUS RAMÈNERAI DANS VOTRE PROPRE TERRE

ÉZÉCHIEL 36 : 24 à 28

Prêché à Zurich le 27 janvier 1991

(Retransmis le 25 juillet 2026)

Sans Lui, nous ne voulons pas être ici. Il a promis que là où deux ou trois sont réunis en Son nom, Il est présent.

Nous souhaitons accueillir très chaleureusement chacun d'entre vous, en particulier ceux qui sont peut-être ici pour la première fois aujourd'hui, dans le précieux nom du Seigneur. Ces rassemblements sont en effet interconfessionnels, chacun peut venir écouter la Parole du Seigneur. Nous ne connaissons qu'un seul lien : celui qui nous unit à Dieu et à Sa Parole, une seule proclamation, un seul Évangile, un seul message et c'est encore la Parole précieuse et sainte de Dieu, et je crois que cela prend de plus en plus d'importance à nos yeux lorsque nous lisons dans le Psaume 119 verset 105 : *« Ta Parole est une lampe à mes pieds et une lumière sur mon sentier ».*

Nous vivons en effet une époque très sombre et nous avons besoin de la lumière divine, de réponse divine à ce qui se passe actuellement. J'ai lu aujourd'hui, à l'aéroport, dans un hebdomadaire, une annonce qui m'a réjoui. On y lit en gros titre, on prédit des temps difficiles au diable ! Et je me suis dit en moi-même : c'est vrai ! Son temps n'est plus trop long et il en profite, bien sûr, de toutes les manières possibles. Le temps qui nous est promis est un temps merveilleux. Ce sera peut-être une brève période de tribulation, mais après cela, une gloire éternelle nous attendra.

Bon, nous ne pouvons tout de même pas ignorer les événements actuels, comme s'ils ne nous concernaient pas. Dans l'ensemble, je me réjouis qu'Israël ne soit pas encore intervenu dans les conflits. Croyez-le ou non, ma première prière à Dieu a été qu'Israël fasse preuve de retenue, afin que le monde ne se mette pas en colère contre ce peuple de Dieu. Et quand les Américains ont ajouté : « Nous nous battons pour vous ! », cela m'a d'autant plus plu. Dieu pourvoit en effet à tout au moment opportun. Personne ne peut, pour l'instant, prédire comment les choses vont naturellement évoluer, ni quelle en sera l'issue finale. Nous pourrons ensuite vous citer les passages bibliques qui se sont accomplis. Oui, ce sera alors très simple. Dans tous les cas, comme je l'ai déjà dit la dernière fois ici, ce n'est pas encore le dernier affrontement, mais un échange de coups. Et il se pourrait qu'Ésaïe 27 verset 12 s'accomplisse à présent.

Je voudrais lire quelques passages de l'Ancien Testament concernant le peuple d'Israël et plus généralement l'évolution actuelle, puis nous passerons à quelques passages du Nouveau Testament. Ésaïe 27 verset 12 :

« Ce jour-là, le Seigneur battra sa moisson d'épis, depuis l'Euphrate jusqu'au torrent d'Égypte ».

Nous devons voir comment les choses vont se passer. Je vous lis la parole de Dieu qui nous indique les véritables proportions. Et d'ailleurs, qui a jeté un œil à la carte ces derniers temps ? Qui s'est un peu orienté, s'est un peu repéré ? Mais certainement, la plupart d'entre vous ! Il est tout simplement très important de savoir que là où se trouvait le paradis, là où habitait Abraham, là où se trouvait Ninive, là où se trouvait Babylone, là où se trouve la Mésopotamie, là où se trouvait le berceau de l'humanité, là où tout a commencé, c'est là que les choses s'organisent et suivent leurs cours et qu'elles auront une tâche jusqu'à la fin. Mais je dois en effet vous lire quelques passages de la Bible à ce sujet. Ce n'est pas censé être un cours d'histoire, juste quelques brèves remarques. Je ne m'y attarderai pas longtemps. Dans la Genèse, au chapitre 11, je lis le verset 31 :

« Térach emmena son fils Abram et son petit-fils Loth, fils de Haran. Il emmena aussi sa belle-fille Saraï, femme d'Abram. Il quitta avec eux Ur en Chaldée pour aller au pays de Canaan ».

Si vous consultez une carte, vous constaterez qu'Ur, en Chaldée, n'était situé qu'à quelques kilomètres de Bassorah. Ces derniers jours, j'ai consulté à plusieurs reprises toutes sortes de cartes, afin d'avoir une vue d'ensemble. Et là où habitaient Abraham et Haran, vous pouvez vérifier tout cela en détail, entre le Tigre et l'Euphrate se trouvaient plusieurs villes importantes. Je voudrais continuer la lecture de Genèse 12 verset 4 :

« Abram partit, comme le Seigneur le lui avait ordonné, et Lot partit avec lui. Abram était âgé de soixante-quinze ans, lorsqu'il sortit de Charan ».

Il était parti d'Ur en Chaldée, remontait l'Euphrate jusqu'à Charan. Je vais maintenant lire un passage de Genèse 15, le verset 17. Genèse 15, verset... Oui, ça suffira peut-être, le verset 18. Genèse 15 verset 18 :

« En ce jour-là, le Seigneur fit alliance avec Abram, et dit : Je donne ce pays à ta postérité, depuis le fleuve d'Égypte jusqu'au grand fleuve, au fleuve d'Euphrate ».

Telle était la promesse que Dieu avait faite ! Dans Josué 24, je ne lis également que certains versets de Josué 24, peut-être le verset 2 et le verset 14 :

« Josué dit à tout le peuple : Ainsi parle le Seigneur, le Dieu d'Israël : Vos pères, Térach, père d'Abraham et père de Nachor, habitaient anciennement de l'autre côté du fleuve, et ils servaient d'autres dieux. Je pris votre père Abraham de l'autre côté du fleuve, et je lui fis parcourir tout le pays de Canaan » et maintenant, le verset 14 de Josué 24 : *« Maintenant, craignez le Seigneur, et servez-le avec intégrité et*

fidélité. Faites disparaître les dieux qu'ont servis vos pères de l'autre côté du fleuve et en Égypte, et servez le Seigneur ».

Une exhortation très claire ! Extrait de 2 Samuel 8. Je voudrais également lire très brièvement le chapitre 8 de 2 Samuel. 2 Samuel 8 verset 3 : *« David battit Hadadézer, fils de Rehob, roi de Tsoba, lorsqu'il alla rétablir sa domination sur le fleuve de l'Euphrate ».* Et puis encore, 1 Rois 5, juste pour avoir une vue d'ensemble dont nous avons tous besoin ces jours-ci. 1 Rois chapitre 5, vous allez tout de suite voir pourquoi je lis ces passages. 1 Rois 5, verset 1… Est-ce que c'est bien ça ? Je l'ai noté à la rate, je l'avoue. Passons donc tout de suite à la parole du prophète Ézéchiel 37 pour commencer… Peut-être que ce n'était pas si important. L'important, c'est que nous prenions les passages qui parlent directement de ce qui se passe actuellement. Ici, dans Ézéchiel 36, je lis à partir du verset 24 :

« Je vous retirerai d'entre les nations, je vous rassemblerai de tous les pays, et je vous ramènerai dans votre pays » puis le verset 26 : *« Je vous donnerai un cœur nouveau, et je mettrai en vous un esprit nouveau ; j'ôterai de votre corps le cœur de pierre, et je vous donnerai un cœur de chair. Je mettrai mon Esprit en vous, et je ferai en sorte que vous suiviez mes ordonnances, et que vous observiez et pratiquiez mes lois ».* Puis, au chapitre 37, au verset 21 : *« Et tu leur diras : Ainsi parle le Seigneur, Dieu : Voici, je prendrai les enfants d'Israël du milieu des nations où ils sont allés, je les rassemblerai de toutes parts, et je les ramènerai dans leur pays »* puis, au chapitre 37, versets 26 et 27 : *« Je conclurai avec eux une alliance de paix, et il y aura une alliance éternelle avec eux ; je les établirai dans le pays, je les multiplierai, et je placerai mon sanctuaire au milieu d'eux pour toujours. Ma demeure sera au-dessus d'eux ; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. Et les nations reconnaitront que je suis le Seigneur, qui sanctifie Israël, lorsque mon sanctuaire sera pour toujours au milieu d'eux ».*

À ce sujet, je voudrais lire tout de suite un passage du prophète Zacharie au chapitre 6. Ici, il est parlé de la dispersion du peuple d'Israël, et là-bas, il était déjà question du rassemblement. Et vous verrez que les mêmes puissances qui s'opposaient à Israël s'opposent également à l'Église. Zacharie chapitre 6, verset 1 :

« Je levai de nouveau les yeux et je regardai, et voici, je vis quatre chars sortaient d'entre deux montagnes ; et les montagnes étaient des montagnes d'airain. Au premier char il y avait des chevaux roux, au second char des chevaux noirs, au troisième char des chevaux blancs, et au quatrième char des chevaux tachetés, rouges ».

À quoi pensez-vous maintenant ? Qui a lu les sept seaux ? À quoi pensez-vous maintenant ? Aux quatre premiers cavaliers des quatre premiers seaux, n'est-ce pas ? Qui parmi vous a lu le livre scellé ? Oui, les autres vont encore le lire. C'est très important. Bon, voici la description. Je voudrais encore lire les versets 4 et 5. Le verset 4 :

« Je pris la parole et je dis à l'ange qui me parlait : Qu'est-ce, mon seigneur ? L'ange me répondit : Ce sont les quatre vents des cieux, qui sortent du lieu où ils se tenaient

devant le Seigneur de toute la terre ».

Nous devrons aborder très brièvement cette partie prophétique, afin de comprendre pourquoi ces anges du jugement sont précisément liés près du fleuve Euphrate jusqu'au jour et à l'heure, jusqu'au mois et à l'année. À ce sujet, je vais lire un passage de l'Apocalypse au chapitre 9, à partir du verset 13 à 15 :

« Le sixième ange sonna de la trompette. Et j'entendis une voix venant des quatre cornes de l'autel d'or qui est devant Dieu, et disant au sixième ange qui tenait la trompette : Délie les quatre anges qui sont liés sur le grand fleuve, l'Euphrate. Et les quatre anges qui étaient prêts pour l'heure, le jour, le mois et l'année, furent déliés afin qu'ils tuent le tiers des hommes ».

On nous dit ici où ces quatre anges du jugement sont liés. Vous savez bien que lorsqu'une personne est enchaînée, elle peut aboyer, mais elle ne peut pas encore faire ce qu'elle veut. Pour l'instant, on ne fait qu'évoquer ce qui se passera alors. Pour l'instant, ces quatre anges du jugement sont encore enchaînés, mais, comme je viens de le dire, cela laisse entrevoir d'où viendra le coup contre Israël, la dernière chose contre Israël.

Nous l'avons vu dans Zacharie 4, ces quatre chevaux dont les couleurs sont reproduites à l'identique dans les quatre premiers sceaux sont —il y a deux choses— premièrement, dirigés contre Israël depuis l'ancienne Babylone… Et l'avez-vous entendu ? Hussein veut justement reconstruire Babylone ! C'est en effet une très belle chose. Il n'a plus besoin de la reconstruire, car elle a été déjà déplacée depuis longtemps, depuis l'Euphrate, bien plus loin, vous savez, dans le Nouveau Testament, la grande ville qui règne sur les rois de la terre est désignée encore et encore comme la grande Babylone. Il n'a donc rien à reconstruire. Dans l'Apocalypse 17, cela est écrit à plusieurs reprises. Je ne lis ici que la dernière partie du verset 5 d'Apocalypse 17 :

« Sur son front était écrit un nom, un mystère : Babylone la grande, la mère des prostituées et des abominations de la terre ». On peut donc le lire à plusieurs reprises, notamment au chapitre 18, verset 2 : *« Il cria d'une voix forte, disant : Elle est tombée, elle est tombée, Babylone la grande ! Elle est devenue une habitation de démons, un repaire de tout esprit impur, un repaire de tout oiseau impur et odieux ».*

On trouve donc à plusieurs reprises dans l'Apocalypse la description de cette Babylone, cette Babylone de Rome. Au chapitre 18, au verset 10, il est écrit : *« Se tenant éloignés, dans la crainte de son tourment, ils diront : Malheur ! malheur ! La grande ville, Babylone, la ville puissante ! En une seule heure est venu ton jugement ! ».* Et puis, au verset 21, nous lisons : *« Alors, un ange puissant prit une pierre semblable à une grande meule, et il la jeta dans la mer, en disant : Ainsi sera précipitée avec violence Babylone, la grande ville, et on ne la retrouvera plus ».*

Voilà pour l'instant le parallélisme entre l'ancienne Babylone au bord de l'Euphrate et cette Babylone, la grande ville, qui n'a fait que répandre la confusion sur toute

la terre. « Babel » signifie « porte des dieux » et « Babylone » signifie confusion. Et ainsi, nous voyons que là où la porte de Dieu aurait pu et dû se trouver, la confusion s'est installée et s'est répandue sur toute la terre. Dans le chapitre 16 de l'Apocalypse, il nous est ensuite décrit précisément quand cette Babylone sur l'Euphrate, probablement ou certainement unie à la Babylone de Rome se dressera à nouveau contre Israël. Apocalypse 16 verset 12 :

« Le sixième versa sa coupe sur le grand fleuve, l'Euphrate. Et son eau tarit, pour préparer la voie aux rois qui viennent de l'Orient. Je vis sortir de la bouche du dragon, de la bouche de la bête, et de la bouche du faux prophète, trois esprits impurs, semblables à des grenouilles. Car ce sont des esprits de démons, qui font des prodiges, et qui vont vers les rois de toute la terre, afin de les rassembler pour le combat du grand jour du Dieu tout-puissant. Voici, je viens comme un voleur. Heureux celui qui veille, et qui garde ses vêtements, afin qu'il ne marche pas nu et qu'on ne voie pas sa honte ! Ils les rassemblèrent dans le lieu appelé en hébreu Harmaguédon ».

Ceux d'entre nous qui se sont rendus plusieurs fois en Israël, savent très bien où cela se trouve la vallée de Josaphat, la plaine de Jezréel, juste de l'autre côté du mont Carmel en direction de la Syrie. Et c'est ainsi que, selon la description de l'Ancien et du Nouveau Testament, cela se passera là-bas, en Mésopotamie, dans la région de l'Euphrate et du Tigre, là où l'humanité a vu le jour, là où se trouvait le paradis, là où Abraham a vécu, là où les premiers êtres humains ont foulé le sol de la terre, là où la civilisation a commencé, là où se trouvait Nimrod, là où se trouvait Ninive, là où tout a commencé. C'est là où tout a commencé que tout prendra fin. Et ces quatre anges du jugement qui sont actuellement liés par le jour et l'heure, par le mois et l'année, seront alors libérés au moment où aura effectivement lieu le dernier conflit qui sera bien sûr dirigé contre Israël. Et alors, Dieu interviendra depuis les cieux dans la bataille et mettra fin à l'humanité qui s'est rebellée contre Lui, Se glorifiant ainsi aux yeux de toutes les nations. C'est ce qui est écrit dans le prophète Ézéchiel, plus précisément au chapitre 38, versets 22 et 23 :

« J'exercerai mes jugements contre lui par la peste et par le sang, par une pluie violente et par des pierres de grêle ; Je ferai pleuvoir le feu et le soufre sur lui et sur ses troupes, et sur les peuples nombreux qui seront avec lui. Je manifesterai ainsi ma grandeur et ma sainteté, Je me ferai connaître aux yeux de la multitude des nations, et elles sauront que je suis le Seigneur ».

Nous pouvons donc être tout à fait rassurés : tout se déroule comme prévu tel que Dieu l'a fait consigner dans Sa Parole et tel qu'Il a déjà ordonné et déterminé avant la fondation du monde. Nous chantons d'ailleurs dans un cantique : « Tout doit se passer comme Il le veut. Tais-toi, cœur ! Tais-toi ». Nous n'avons pas à nous inquiéter pour Israël. Dieu combattra pour Son peuple et veillera sur lui.

Il faut toutefois réfléchir très sérieusement au fait que ces puissances s'agitent. Je l'ai probablement déjà dit ici la dernière fois, nous pouvons tous déjà prédire ce qui

va arriver. La haine de l'ensemble du monde arabe envers Israël va s'intensifier à tel point qu'on mettra tout en œuvre pour porter le dernier grand coup ; mais alors Dieu frappera, alors Dieu mettra fin à tout cela. Et nous le savons déjà maintenant : Il ne frappera pas de fausses cibles, Il ne manquera jamais Sa cible, non, avec Dieu ce ne seront que des coups au but.

En réalité, nous ne nous réjouissons pas de voir des gens souffrir. Alors que nous y pensons maintenant, alors que nous sommes rassemblés ici en toute tranquillité et paix devant la face de Dieu, là-bas, il y a des pères et des fils des hommes au front qui ne veulent pourtant pas se battre, qui sont envoyés là-bas et risquent leur vie pour un combat qui est perdu d'avance. Nous pensons à tout cela, et je dois dire en toute honnêteté : jamais le passage de Romain 8 ne m'a paru aussi important qu'au cours de ces dernières semaines que nous traversons. Il y est dit que toute la création attend et aspire à ce que les fils de Dieu soient révélés et libérés de la nature éphémère à laquelle elle a été soumise. Et ce ne sont pas seulement nous qui avons reçu l'Esprit en tant que premier don, mais toute la création elle-même aspire à être délivrée de cette nature passagère à laquelle elle a été soumise de force à cause de l'homme qui a chuté, afin qu'elle aussi connaisse la rédemption, que tout soit renouvelé et préparé pour le millénium.

Si je peux maintenant lire encore un passage concernant les ravages ou la détresse qui ne surviendront qu'après l'enlèvement, passage tiré d'Apocalypse 7, au sujet de ces quatre vents ou de ces quatre anges, deux termes sont utilisés ici, juste pour conclure ainsi. Apocalypse chapitre 7, à partir du verset 1 :

« Après cela, je vis quatre anges debout aux quatre coins de la terre ; ils retenaient les quatre vents de la terre, afin qu'il ne souffle point de vent sur la terre, ni sur la mer, ni sur aucun arbre. Et je vis un autre ange, qui montait du côté du soleil levant, et qui tenait le sceau du Dieu vivant ; il cria d'une voix forte aux quatre anges à qui il avait été donné de faire du mal à la terre et à la mer, et il dit : Ne faites point de mal à la terre, ni à la mer, ni aux arbres, jusqu'à ce que nous ayons marqué du sceau le front des serviteurs de notre Dieu ».

Il ressort très clairement de ce passage que la destruction et le malheur ne peuvent survenir qu'après le ministère des deux témoins, après l'appel et le scellement des cent quarante-quatre mille. À présent, ces forces se manifestent, mais elles sont encore liées. Elles seront alors déchaînées, et ce qui se passera alors, nous l'avons déjà lu et nous pouvons le retrouver dans d'autres passages bibliques.

En lisant le verset 2 concernant l'ange de l'orient, je repense à un séjour en Israël, à et Eilat, lorsqu'un homme venu du Japon, de Tokyo, s'y est présenté, a prêché avec ferveur et a rassemblé quelques personnes autour de lui. Je me suis entretenu avec lui ; par la suite, je lui ai demandé quelle était-ce sa mission. Il m'a répondu : « Je suis l'ange d'Apocalypse 7 verset 2 ». Et je lui ai alors demandé : « Mais, oui, et comment justifies-tu cela ? ». Eh bien, il me dit : « Mais je viens du lever du soleil ! C'est écrit un ange du lever du soleil ». Et je lui ai dit : « Mais tu n'es pas un ange

! Tu n'es pas un ange ». Enfin, quoi qu'il en soit, vous savez bien qu'avec ce genre de personnes la conversation ne dure pas longtemps. On y vient très vite au but.

Combien pouvons-nous être reconnaissants que Dieu nous a donné une compréhension claire mais aussi un esprit lucide ! Qu'Il nous est préservé jusqu'à présent et qu'Il continuera à nous préserver jusqu'à la fin. Nous sommes également reconnaissants envers Dieu de ne pas défendre une opinion, de n'avoir aucune doctrine, mais de pouvoir enseigner librement et ouvertement la Parole de Dieu telle qu'elle est écrite.

Il y a cependant une chose qui me tient particulièrement à cœur, à savoir quand on pense que le temps qui nous reste est compté, où en sommes-nous ? Qu'en est-il de notre préparation ? Lorsque nous lisons que les cent quarante-quatre mille sont marqués du sceau de Dieu, la question qui se pose alors est la suivante : Avons-nous déjà fait l'expérience de Dieu, de telle sorte que nous que non seulement nous sommes devenus croyants, mais que nous avons également reçu le sceau de Dieu comme confirmation que Dieu nous a accepté ? Il existe plusieurs passages bibliques dans le Nouveau Testament qui en parlent effectivement. Prenez notre Seigneur Jésus-Christ : Né fils de Dieu, les cieux se sont ouverts au-dessus de Lui et l'Esprit de Dieu est descendu sur Lui. J'ai relu à ce sujet la lettre de Pierre. Nous connaissons tous les évangiles, nous savons ce qui y est écrit. Dans la lettre de Pierre, nous lisons 2 Pierre chapitre 1, à partir du verset du verset 16 :

« Ce n'est pas, en effet, en suivant des fables habilement conçues, que nous vous avons fait connaître la puissance et le retour de notre Seigneur Jésus-Christ, mais c'est comme ayant vu sa majesté de nos propres yeux. Car il a reçu de Dieu le Père honneur et gloire, quand la gloire magnifique lui fit entendre une voix qui disait : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis tout mon bon plaisir ». Et Pierre témoigne de ce qui suit : *« Et nous avons entendu cette voix venant du ciel, lorsque nous étions avec lui sur la sainte montagne ».*

Chaque fois que nous lisons dans le Nouveau Testament qu'il est question de la rédemption de notre corps, nous parlons en réalité du sceau… nous lisons concernant le sceau du Saint-Esprit. Éphésiens chapitre 1 verset 13 :

« En lui vous aussi, après avoir entendu la parole de la vérité, l'Évangile de votre salut, en lui vous avez cru et vous avez été scellés du Saint-Esprit qui avait été promis, lequel est un gage de notre héritage, pour la rédemption de son Église, à la louange de sa gloire ».

Notre âme est rachetée, notre culpabilité est pardonnée, nos fautes, nous sommes devenus fils et filles de Dieu. Mais il y a plus encore : il s'agit de prendre part à la première résurrection, de participer à la transformation et à l'enlèvement, et ainsi au festin des noces. **Et pour cela, il est nécessaire que nous soyons non seulement devenus fils de Dieu, mais que nous soyons, en tant que tels, scellés par le Saint-Esprit, en vue du jour de la rédemption de notre corps**. Il ne s'agit pas en effet de l'âme. Celle-ci est déjà rachetée ! Et ici, il s'agit bel et bien

du corps qui doit être transformé et le sera lors du retour du Seigneur. On trouve un passage similaire dans Éphésiens au chapitre 4, verset 30 :

« N'attristez pas le Saint-Esprit de Dieu, par lequel vous avez été scellés pour le jour de la rédemption ».

Il y a donc plusieurs choses. Nous allons lire des passages bibliques qui parlent de l'onction et du sceau. 2 Corinthiens chapitre 1, versets 20 à 22 :

« Car, pour ce qui concerne toutes les promesses de Dieu, c'est en lui qu'est le oui ; c'est pourquoi encore l'Amen par lui est prononcé par nous à la gloire de Dieu. Et celui qui nous affermit avec vous en Christ, et qui nous a oints, c'est Dieu, lequel nous a aussi marqués d'un sceau et a mis dans nos cœurs l'Esprit en gage ».

Trois notions sont donc utilisées ici : Premièrement *« celui qui nous a solidement fondé sur le Christ »*. Et je crois que nous pouvons l'affirmer de tout cœur : nous ne sommes plus ballotés au gré des courants doctrinaux ! Je crois que nous pouvons affirmer en toute vérité que Dieu nous a ainsi solidement fondé sur le Christ par la Parole, de telle sorte que rien ni personne ne peut nous ébranler. Pouvez-vous dire amen à cela ? Oui, c'est un fondement solide comme le roc, dans la Parole par la révélation de l'Esprit. Et comme je l'ai dit, ce fondement est solide : rien ne bouge ni ne vacille plus.

Mais cela continue : *« …et qui nous a oints »*. Cela est encore une autre chose ! L'une concerne l'assise solide, l'autre, l'onction. Et cela ne suffit pas encore. Cela continue ainsi : *« et qui nous a aussi apposé Son seau et a mis l'Esprit dans nos cœurs en gage »*. Voyez, notre Seigneur, comme je l'ai déjà dit tout à l'heure, est certes né en tant que Fils de Dieu, mais Il était dans un corps de chair. Il est encore écrit aujourd'hui : *« Tu es Mon Fils, Je T'ai engendré aujourd'hui »*. Il a été engendré par le Saint-Esprit, Il était Fils de Dieu et pourtant le ciel s'est ouvert et l'Esprit de Dieu est descendu sur ce corps qui était, lui aussi, soumis au processus de croissance. Vous savez, Il avait douze ans, Il en avait trente lorsqu'Il a commencé Son ministère. Il était dans ce corps terrestre et on Lui disait : *« Tu n'as même pas cinquante ans »*. Il paraissait donc plus âgé qu'Il ne L'était, car Il était l'homme de douleur et de souffrance. Il était donc ici dans un corps terrestre, Il a mangé et bu, Il a communiqué par des gestes comme un être humain, Il était comme un homme, Il a souffert, Il a pris les douleurs sur Lui, Il les a réellement ressentis dans Son corps.

Donc, ce corps a donc dû être, pour ainsi dire, pris en pris en charge par Dieu. Dieu a simplement dû revendiquer le droit que ce corps ne connaisse pas la décomposition, mais qu'il en soit, comme il est écrit, *« Je ne laisserai pas Mon Saint voir la corruption, ni son âme demeurer dans le séjour des morts »*. Il s'agit là de deux choses : l'âme et ensuite le corps. Les deux se sont accomplis : Il est ressuscité le troisième jour, Il est descendu tandis que Son corps reposait dans le tombeau, Il est descendu dans les profondeurs de la terre, puis Il est ressuscité le troisième jour. Et le corps avec lequel Il est ressuscité est précisément ce corps de résurrection que nous aurons lorsque le Seigneur reviendra et que les morts en Christ ressusciteront les premiers,

puis ceux qui seront encore en vie seront transformés et enlevés pour être alors avec le Seigneur pour toujours. **Et pour cette transformation de notre corps, il est nécessaire que la puissance transformatrice de Dieu, la puissance du Saint-Esprit, vienne déjà habiter dans ce corps terrestre, afin de pouvoir ensuite le transformer de l'intérieur vers l'extérieur**.

Nous avons en effet déjà lu plusieurs fois ce passage de l'épître aux Romains, et il est tout simplement très important. Mes bien-aimés, cela ne sert à rien de parler de l'enlèvement et du retour du Seigneur, de la de la brièveté du temps qui nous reste, sans nous faire connaître les uns aux autres en toute vérité quelles sont les exigences de Dieu et tout ce qui doit arriver pour que nous puissions nous aussi être présents lorsque le Seigneur viendra, et pour que ce corps mortel reçoive justement l'immortalité. Nous trouvons la parole à ce sujet dans l'épître aux Romains au chapitre 5, puis également au chapitre 8. Tout d'abord dans Romains chapitre 5 verset 8 :

« Mais Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous. À plus forte raison donc, maintenant que nous sommes justifiés par son sang, serons-nous sauvés par lui de la colère ». Il s'agit du salut, avant que la colère ne s'abatte. Passons maintenant au chapitre 8 de l'épître aux Romains. Romains 8 verset 11 : *« Et si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité Christ d'entre les morts rendra aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous ».*

Donc, nés de nouveau par l'Esprit, renouvelés par l'Esprit, enseignés par l'Esprit, conduits dans toute la vérité par l'Esprit, oints par l'Esprit. Mais, il est maintenant question de la puissance. Il ne s'agit pas seulement de l'établissement, d'être solidement fondés en Christ ni seulement d'être oints, mais de la puissance du Saint-Esprit, du sceau apposé sur les prémices. Cela aussi, nous pouvons le lire clairement ici dans le chapitre 8 de l'épître aux Romains. Poursuivons la lecture à partir du verset 19 :

« Aussi la création attend-elle avec impatience la révélation des fils de Dieu. Car la création a été soumise à la vanité (à la nature périssable) non de son gré, mais à cause de celui qui l'y a soumise, avec l'espérance qu'elle aussi sera affranchie de la servitude de la corruption, pour avoir part à la liberté dont jouiront les enfants de Dieu dans leur état de glorification ».

Qu'est-ce que la glorification ? Lorsque ce corps mortel revêtira l'immortalité et que le périssable revêtira l'impérissable, lorsque la parole s'accomplira : *« la mort a été engloutie dans la victoire. Mort où est ton aiguillon ? enfer où est ta victoire ? Grâce soit rendue à Dieu »*, ainsi est-il écrit plus loin dans 1 Corinthien 15, *« qui nous a donné la victoire par Jésus-Christ notre Seigneur »*. Poursuivons notre lecture à partir du verset 22 maintenant :

« Or, nous savons que, jusqu'à ce jour, la création tout entière soupire et attend dans la souffrance sa renaissance. Et ce n'est pas elle seulement ; mais nous aussi, qui avons les prémices de l'Esprit, nous soupirons en nous-mêmes, en attendant

l'adoption (la révélation de notre filiation), la rédemption de notre corps ». Et ici, Paul poursuit très clairement au verset 24 : *« Car nous avons certes été sauvés, mais seulement dans l'espérance. Or, l'espérance qu'on voit n'est plus espérance : ce qu'on voit, peut-on l'espérer encore ? Mais si nous espérons ce que nous ne voyons pas, nous l'attendons avec persévérance ».*

On pourrait continuer à lire. Hier soir, à Krefeld, j'ai écouté le frère Schmitt lire Matthieu 25, et je dois avouer franchement qu'une profonde mélancolie m'a envahi ! On peut vraiment lire aujourd'hui, moi toi et nous tous, on peut lire la parabole des dix vierges : **toutes avaient des lampes, toutes les lampes brillaient, toutes se mirent en route pour aller à la rencontre de l'Époux**, mais ensuite la situation est devenue grave et critique, soudain ce nombre total s'est divisé par deux ! Et voilà que les unes avaient emporté des cruches tandis que les autres n'en avaient pas. Et **cela s'applique à la fin des temps, car c'est la parabole directe liée au retour de l'Époux.** Et on y trouve la description suivante : *« Celles qui étaient prêtes entrèrent au banquet des noces, et la porte fut fermée ».*

Je ne peux pas faire autrement, je dois proclamer toute la vérité et ce, de telle sorte que nous soyons prêts ensemble lorsque le Seigneur viendra. **Il faut non seulement avoir l'illumination, la lumière, non seulement avoir des lampes allumées, non seulement avoir la connaissance et la révélation, mais posséder réellement la plénitude de l'Esprit qui Se déverse sur nous, la puissance qui nous envahit, qui coule, la puissance directe de Dieu qui peut nous transformer et même rendre vivant nos corps mortels.** Je souhaite vivre cela, et j'espère que nous le souhaitons tous, que nous soyons baptisés dans l'Esprit, que nous soyons oints de l'Esprit Saint, que nous soyons scellés par l'Esprit Saint, que nous soyons ainsi équipés, revêtus de la puissance de l'Esprit Saint, de sorte qu'il ne nous manque rien pendant le temps où nous serons encore nécessaires au service de Dieu ici en tant qu'Église, ni à l'heure où le Seigneur reviendra pour ramener les Siens chez eux.

Il ne faut pas qu'il s'avère ce jour-là que nous ayons manqué de quelque chose ! Et malheur à moi si quelqu'un pouvait alors encore dire : « Oui, mais le frère Frank ne nous l'a pas prêché ! ». Et alors, cela ne doit pas arriver. **Je dois pouvoir me présenter devant Dieu en ce jour-là, et je ne pourrais me présenter devant Lui et subsister devant Lui que si je prêche le plein Évangile dans son intégralité, tel que Paul et les apôtres l'ont prêché. Et nous ne pourrons tous nous présenter devant Dieu et subsister devant Lui que si nous vivons avec Lui les mêmes expériences que celles que nos frères et sœurs du christianisme primitif ont vécu avec Dieu.** Et si nous ne trouvons pas le repos… tant que nous n'aurons pas trouvé en Dieu le repos pour notre âme… l'avons-nous compris ? Et si cela nous pousse à prier avec ferveur, rendons grâce à Dieu pour cela ! Peut-être faut-il d'abord que s'élève ce cri de détresse pour que s'accomplisse : *« Invoque-Moi au sein de la détresse et Je te délivrerai et tu Me loueras ».*

Il vaut mieux, n'est-ce pas, que nous reconnaissions dès maintenant ce qui nous manque et que nous remplissions nos lampes et nos cruches d'huile, plutôt que de devoir soudainement constater au moment du retour du Seigneur et dire : *« Donnez-nous de votre huile, car nos lampes s'éteignent »*, et alors viendra la réponse : *« Allez chez les marchands »*. Oui, il y a beaucoup de marchés de nos jours ! Nous ne voulons pas aller chez les marchands. Nous voulons aller vers le Seigneur. Jean a prêché au sujet de notre Seigneur, il a dit : *« Je vous baptise d'eau et en vue de la repentance, mais Celui qui vient après moi est plus grand que moi. Il vous baptisera d'Esprit Saint et de feu »*, et il a dit : « Il tient la pelle à la main et Il va nettoyer Son aire de bâtage à fond ».

Nous devons donc proclamer le plein Évangile dans son intégralité, et pas seulement cela, mais nous devons aussi le vivre, l'expérimenter personnellement. Je ne m'en contenterai pas tant que cela… Il faut qu'une percée se produise très bientôt. Cela doit arriver. Et si cela doit nous coûter notre indifférence, quelle qu'elle soit encore, mieux vaut vouloir en avoir davantage quand on en a déjà assez, que de ne plus rien vouloir quand on n'en a pas assez. Il vaut tout de même mieux avoir trop que pas assez lorsque le Seigneur reviendra chercher les Siens. Je voudrais juste lire très brièvement ce passage de la première épître de Pierre, afin que nous puissions alors atteindre cet état en tant qu'Église, et être véritablement unis devant le Seigneur, comme il est écrit dans 1 Pierre chapitre 3 verset 8 :

« Enfin, soyez tous unis, pleins de compassion et d'amour fraternel, miséricordieux et humbles. Ne rendez point mal pour mal, ou injure pour injure ; bénissez, au contraire, car c'est à cela que vous avez été appelés, afin d'hériter la bénédiction. Car celui qui veut trouver la joie dans sa vie et voir des jours heureux, qu'il retienne sa langue du mal et ses lèvres de toutes paroles trompeuses, qu'il s'éloigne du mal et fasse le bien, qu'il recherche la paix et la poursuive ; car les yeux du Seigneur sont sur les justes et ses oreilles sont attentives à leurs supplications, mais la face du Seigneur est contre ceux qui font le mal ».

Il s'agit ici principalement de cela, qu'en tant qu'enfants de Dieu, en tant qu'une grande famille, nous grandissions ensemble d'une manière ou d'une autre, selon cette parole : « ce qui va ensemble, grandit ensemble. Un seul Esprit, un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, naît de la même Parole, recevant la vie de Dieu par le même Esprit ». Il n'y a qu'un seul genre de fils et de fille de Dieu. Et comme je l'ai déjà dit, en tant que fils et fille de Dieu, nous devons faire nos preuves et être intronisés dans notre rang. Il y a un passage dans l'épître aux Hébreux… je ne sais pas si je peux le retrouver d'emblée, mais il y est écrit que tant que le fils est mineur… c'est plutôt dans Jacques… dans Galates chapitre 4, tant que le fils est mineur, il n'y a aucune différence entre lui et le serviteur ; mais lorsqu'il est majeur, qu'il a fait ses preuves et qu'il est alors établi dans la filiation en tant que fils éprouvé de Dieu, il devient alors l'héritier du trône et peut commencer à régner.

Mes chers amis, Dieu veut faire de nous une armée de vainqueurs, une armée des prémices. Il veut quelque chose de particulier. Il le dit déjà dans le prophète Malachie

: « Vous serez pour Moi en ce jour-là un peuple à part, un trésor particulier ». Dieu a une troupe des prémices comme Sa propriété particulière, et à chaque époque et dans chaque âge, c'est la troupe des vainqueurs véritablement appelés à sortir par l'Esprit. Et je crois que nous en faisons partie et je vais vous dire pourquoi : Parce que Dieu nous a accordé la grâce de ne pas nous contenter de parler d'un messager qu'Il a envoyé ni d'un message, mais parce que ce qui est écrit s'est accompli en nous : *« Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises ».*

Combien de personnes se réclament d'un messager de Dieu, tout en parlant à côté de Dieu, au lieu d'écouter ce que l'Esprit a révélé et de se laisser conduire par l'Esprit de Dieu dans toute la vérité ? Ils transforment le message divin en un message qui leur est propre, et l'enseignement de Dieu en leur propre doctrine ! C'est ainsi qu'une nouvelle confusion s'installe et qu'ils n'ont véritablement pas compris ni replacé correctement l'envoi d'un messager divin. C'est pourquoi je pense pouvoir dire en toute vérité devant Dieu : non seulement nous avons reconnu que Dieu, au cours des sept âges de l'Église, avait des messagers et des messages conformément aux sept lettres, mais nous avons également reconnu que l'Esprit a révélé ce que l'épouse doit entendre en ces jours, ce qui doit lui être rendu accessible et ce qui doit lui être révélé.

Et je le souligne encore une fois Dieu : nous a fait la grâce de ne rien ajouter du tout, de ne rien interpréter, de ne rien ajouter à côté ou retrancher, mais simplement de croire, d'accueillir et d'écouter ce que l'Esprit dit aux Églises. Et ainsi, je crois du fond du cœur et par conviction que nous avons été élus par Dieu pour faire partie de ce troupeau des prémices de notre temps, qui a toujours prêté attention à ce que l'Esprit avait à dire aux Églises. Et c'est pourquoi il n'y a pas non plus de culte autour d'un prophète quelconque, ni de long discours autour d'un homme de Dieu, mais la proclamation de tout le destin de Dieu, l'initiation à ce que Dieu a révélé.

Nous sommes reconnaissants qu'Il ait envoyé Son serviteur et prophète en notre temps, tout comme Il avait autrefois un Paul et à bien d'autres époques Ses messagers. Je le répète sans cesse, par conviction : Nous n'aurons pas su ce que nous savons aujourd'hui, si Dieu n'avait pas envoyé Son serviteur et prophète, notre frère bien-aimé, frère Branham. C'était un homme envoyé de Dieu, c'était un prophète envoyé par Dieu. Le Seigneur a, en effet, envoyé Ses serviteurs et Ses prophètes, tant dans le passé que dans le présent ; car il est écrit ainsi : « Il ne fait rien sans avoir révélé Son mystère à Ses serviteurs, les prophètes ».

Et tout comme Dieu a ramené Son peuple, Israël, sur la terre de la promesse, pour y procéder ensuite à l'appel à sortir et au scellement… Ce n'est pas à New York que le scellement aura lieu ni à Moscou. Les Juifs du monde entier doivent retourner dans la terre promise. Les deux prophètes ne prendront pas l'avion pour New York ni pour aucun autre endroit. Ils resteront là-bas ! Et c'est pourquoi **ceux qui sont comblés de la grâce de Dieu, doivent se trouver là où est proclamé le message qu'ils doivent entendre. Il en va de même pour l'Église-épouse issue des nations : il faut simplement être là où les promesses que Dieu a**

faites pour cette époque sont proclamées et placées sur le chandelier. On ne peut pas rester dans les dénominations qui n'ont absolument aucune idée de ce que Dieu fait actuellement et qui, lorsqu'ils en entendent parler, rejettent cela ! Il faut être là où Dieu parle, là où Dieu agit, là où Il Se révèle, il faut être là où, selon Sa Parole, Dieu accomplit l'histoire du salut avec Son peuple ! Et c'est là qu'Il a révélé Sa Parole selon Sa volonté, et c'est là que les personnes auxquelles Il a accordé Sa grâce recevront et écouteront de tout leur cœur ce que l'Esprit dit aux Églises.

Je crois que nous avons résumé l'ensemble de ces points pour ce week-end. Dieu suit son chemin avec le peuple d'Israël. Nous voyons qu'il y a des combats. Nous nous non plus, nous ne serons pas épargnés par les combats, **mais voici ce que nous savons déjà aujourd'hui : la victoire de Golgotha est belle et bien notre victoire ! nous apparaîtrons devant le trône de Dieu en tant que troupes des vainqueurs et cela, sans tâches ni rides, lavés dans le sang de l'Agneau, purifiés dans le bain d'eau de la Parole, scellés et remplis du Saint-Esprit, afin qu'en ce jour-là, lorsque notre Seigneur reviendra, nous soyons enlevés dans la gloire avec Lui**. Je crois que cela arrivera.

Et j'ai souvent dit : si Dieu ne mène pas à bien Son œuvre avec nous qui prenons sur nous tout l'opprobre de Son nom et de Sa Parole, qui Le suivons dans l'obéissance au mieux de nos connaissances et de notre compréhension, et qui croyons en toutes les promesses qu'Il a faites, si Dieu ne mène pas à bien Son œuvre avec nous qui nous sommes entièrement rangés de Son côté, alors, avec qui la mènera-t-Il à bien ? Avec qui achèvera-t-Il Son œuvre ? Avec ceux qui ne savent même pas de quoi il s'agit aujourd'hui ? Ceux qui ne connaissent pas du tout le message de Dieu ? Ceux qui n'ont encore jamais été en contact avec l'œuvre du salut qui se déroule de nos jours ? Non ! **Là où Dieu révèle Sa Parole de promesse, c'est là qu'Il a accompli l'histoire du salut : là il y a des gens qui croient en Lui et Lui font confiance**. Pensez à l'époque de Moïse et d'ailleurs en tout temps, là où Dieu a fait des promesses, c'est là qu'Il les a aussi accomplies en ceux qui ont cru en Sa Parole et l'ont accueilli.

Dans cette génération, à la fin de cet âge, c'est par grâce que nous en faisons partie. Nous ne sommes pas mieux que les autres, ou peut-être, même pire ! Oui, pas seulement peut-être, mais très certainement. Ce n'est pas ce que nous sommes qui compte mais ce que Dieu a fait de nous. Et Paul l'a clairement exprimé : *« Ce qui n'est rien aux yeux du monde, Dieu l'a choisi pour en faire quelque chose à Sa gloire »*. Réjouissons-nous donc dans le Seigneur, notre Dieu.

D'une part, nous constatons et ressentons que nous n'avons pas encore tout ce dont nous avons besoin, d'autre part nous savons que Dieu nous donnera tout ce dont nous avons besoin avant le retour de Jésus-Christ. Mais, s'il vous plaît, mettons tout en œuvre pour que cela puisse arriver très bientôt, car le temps est vraiment grave et il est court, et le retour du Seigneur est tout proche.

Que le Dieu fidèle nous bénisse, nous, Son peuple de l'Alliance du Nouveau Testament ,ainsi que le peuple d'Israël ! Qu'Il bénisse là où il faut bénir, là où une bénédiction durable de Dieu peut se manifester, à savoir là où les hommes sont rassemblés en Son saint nom pour écouter Sa sainte Parole, et ce, sous l'onction et la révélation du Saint-Esprit ! C'est pourquoi nous n'avons pas été enseignés par des hommes, mais par Dieu qui nous enseigne par Sa Parole et par la révélation du Saint-Esprit, et qui nous conduit dans toute la vérité. Lui qui a commencé, Il achèvera jusqu'au jour glorieux de Son retour. Que Son saint nom soit loué et glorifié ! Amen !

Levons-nous et rendons grâce ensemble au Seigneur.

Seigneur fidèle, nous Te rendons grâce ensemble de nous permettre d'être ainsi rassemblés devant Ta face. Et comme l'a dit Ton serviteur et prophète, Jean, l'Époux entend le cri de joie de l'épouse. Seigneur bien-aimé, Tu es notre Époux, Tu as établi une relation d'amour avec nous ; nous nous reposons sur Ta poitrine pour entendre les paroles douces, les promesses qu'un Époux fait à Son épouse ! Il lui fait des promesses, Il lui dit tout ce qu'Il va faire. Seigneur bien-aimé, Tu ne nous appelles plus serviteurs ni étrangers, mais Tes amis. Et Tu nous fais connaître et comprendre ce que Tu fais en ce moment, ô Époux de notre âme !

Notre rédempteur, Agneau de Dieu ! Tu as donné Ta vie, Tu as versé Ton sang, Tu as crié : *« Tout est accompli »*, Ton côté a été ouvert afin que l'épouse puisse être rachetée, chair de Ta chair, os de Tes os, issue de Toi, sortie de Toi et qui Te sera présentée et qui, en ce jour-là, sera semblable à Toi. Seigneur bien-aimé, nous Te remercions de ce que nous n'avons pas seulement parcouru un chemin, mais que nous pouvons Te suivre jusqu'à ce que nous passions de la foi à la vue.

Seigneur bien-aimé, nous Te remercions pour l'envoi de Ton messager, nous Te remercions pour le message divin de la Parole, pour toute la révélation des mystères. Mon Dieu et mon Seigneur ! N'as-Tu pas dit autrefois à Tes disciples : *« il vous est donné de connaître les mystères du royaume de Dieu »* ? Nos cœurs ne brûlaient-ils pas lorsque Tu nous parlais ? Seigneur bien-aimé, la fin de toute chose est proche, Ton épouse suit Ta voix. Nous T'en rendons grâce ! et Ta voix est Ta sainte Parole.

Seigneur fidèle, nous Te prions de veiller sur Israël. Tu dis en effet que Tu veilles sur la ville qui porte Ton nom. Tu as dit : « Le lieu que Je choisirai, c'est là que Je mettrai Mon nom, là, vous M'offrirez des sacrifices, là Je Me révélerai à vous et Je vous parlerai ». Seigneur, je Te remercie ! **Nous savons où Tu as révélé Ton nom : en Jésus-Christ, notre Seigneur. Il est la révélation de Dieu, et nous sommes en Lui**. Nous Te remercions, Seigneur bien-aimé, Toi en nous et nous en Toi, que Tu marches avec nous tous ! Aie Tes voies avec nous tous. Nous Te prions de continuer à agir en nous. Puissent toutes ces expériences devenir bientôt réalité, afin que nous soyons des témoins vivants de Ta Parole : salut, guérison, délivrance, nouvelle naissance, renouveau, baptême du Saint-Esprit, revêtement de la puissance d'en haut, onction d'en haut, ô Seigneur bien-aimé, pour le jour de la rédemption de notre corps. Seigneur, nous croyons que nous pouvons faire partie de la multitude en

qui aucune expérience ne manquera, mais en qui tout s'accomplira. Nous Te rendons grâce, car nous croyons en chaque promesse et nous en ferons l'expérience.

À Toi, Dieu Tout-Puissant, nous rendons grâce d'avoir oint nos yeux et ouvert nos cœurs. Tu T'es révélé à nous et Tu nous as révélé Ton dessein de salut. Nous T'en rendons grâce du fond du cœur. Bénis Ton peuple de la nouvelle alliance, bénis Ton peuple d'Israël et sois avec nous tous. Seigneur, lève-Toi et que s'accomplisse l'annonce selon laquelle des temps difficiles attendent le diable. Il doit rendre tout ce qui appartient à Dieu, il doit les laisser libres. Seigneur, Tu appelles Ton peuple. Nous t'en remercions. Il a perdu son droit, il est vaincu, il doit céder la place. Alléluia ! Seigneur, nous Te louons et nous Te rendons grâce ! Nous sommes à Tes côtés, aux côtés du vainqueur de Golgotha, et nous Te rendons gloire à Toi seul, au nom de Jésus ! Amen !